

Un PTI (plan de travail individualisé) en cycle 3

Ouvrir des espaces au savoir

Dans cette classe de cycle trois, située en ZEP (zone d'éducation prioritaire), le temps, après la récréation de l'après-midi, est un moment où chaque élève se retrouve face aux priorités établies pour son PTI. Parce que le maître a au préalable posé des jalons, fixé le cadre de travail, il peut, dès lors, observer chacun et prendre du recul. Eux, ils travaillent, apprennent, seuls ou à deux.

Depuis le début de l'année, le professeur et directeur d'école, Olivier Blond-Rjewuski, a inauguré un nouveau mode de fonctionnement. Au départ de cette expérimentation, figurent un certain nombre de constats, liés au fait que les élèves de cette classe de ZEP ne vivent pas dans un milieu très propice au travail du soir. De fait, un grand nombre d'entre eux viennent de logements réservés à des familles nouvellement arrivées ou en transit. Pour donner toute sa chance à chacun, il appartient donc à l'école de prendre en charge, même de manière partielle, les apprentissages personnels et, si possible, en présence et sous les directives du maître. Cette heure remplit donc, en partie, des objectifs traditionnellement dévolus aux heures d'études dirigées. Construire l'autonomie liée à cette part personnelle de l'apprentissage requiert, en effet, une pratique régulière, voire quotidienne. Pour autant, cette mise en place individuelle est étroitement articulée avec les objectifs de la classe. Dans cette classe de cycle 3, donc, tous les élèves doivent acquérir les fondamentaux pour entrer au collège, même si les échéances de chacun ne s'harmonisent pas forcément. De ce fait, une pédagogie différenciée revêt des allures d'évidence. Et ce, d'autant plus que l'hétérogénéité des niveaux liée à l'âge est souvent amplifiée par des disparités individuelles. Niveau, rythme et degré d'autonomie sont autant de variables individuelles que le maître s'efforce de prendre en compte, concrètement, dans la conduite générale de la classe. Ce souci d'ajustement est encore plus visible au sein du dispositif de remédiation et d'approfondissement, dévolu au dernier temps de la journée. Ce mode de travail est né de la relecture et de l'adaptation de l'ouvrage *L'école, mode d'emploi*¹ et, particulièrement, du PTI qui figure en bonne place dans cet ouvrage.

Un plan construit sur un socle

Si chaque élève se retrouve, chaque fin d'après-midi, dans une logique de travail autonome, c'est que le professeur a eu l'occasion, tout au long de la journée et des séquences, d'évaluer finement, d'apprécier les compétences de ses élèves. Depuis, la mise en œuvre du socle commun des connaissances² et le repérage de ces compétences sont particulièrement mis en évidence. Les constats effectués appellent

École élémentaire Claude-Monet REP sud, Angers [49]

Propos recueillis par C. Riou
auprès de O. Blond-Rjewuski, professeur des
écoles, directeur



Une fiche enseignant

	J'apprends à...	Niveau 1		Niveau 2		Niveau 3	
Mathématiques (classeurs verts)	connaître les tables de multiplication et de division	seul ou à plusieurs	À l'aide d'un jeu de cartes, revoir ses tables : pouvoir répondre en 10 secondes.	seul ou à plusieurs	À l'aide d'un jeu de cartes, revoir ses tables : pouvoir répondre en 5 secondes.	seul ou à plusieurs	Appliquer les tables à la règle des zéros.
	connaître les nombres entiers	seul ou à plusieurs	Jeu des étiquettes / Mots ; nombres ; dictées ; regrouper des chiffres ; lire ; nombres croisés.	seul ou à plusieurs	Chiffre des... / nombre de... ; portraits ; nombres croisés.	seul ou à plusieurs	Tuteur des élèves de niveau 1.
	poser des opérations	seul ou à plusieurs	Calculs sur les entiers en ayant au préalable calculé l'opération à la machine.	seul ou à plusieurs	Calculs sur les entiers en ayant au préalable estimé la grandeur du résultat.	seuls	Calculs sur les décimaux en ayant au préalable estimé la grandeur du résultat.
	mesurer	seul ou à plusieurs	Distances simples ; lecture d'heures ; peser, comparer, estimer.	seul ou à plusieurs	Périmètres ; aires simples avec carreaux ; calculs d'heures simples ; calculs de poids simples.	seul ou à plusieurs	Périmètres/aires ; conversions.
	connaître la géométrie	seul ou à plusieurs	Vocabulaire de base ; reconnaissance de figures simples ; reconnaissance de propriétés simples.	seul ou à plusieurs	Construction de figures simples ; décomposition de figures ; description de figures simples.	seul ou à plusieurs	Construction de figures plus complexes ; description de figures plus complexes.
	utiliser des fractions et décimaux	seul ou à plusieurs	Nommer, encadrer, écrire sous forme de somme, associer fraction/décimal.	seul ou à plusieurs	Comparer, ranger, positionner, additionner.	seul ou à plusieurs	Soustraire, multiplier, diviser, complément.
	résoudre des problèmes	seul ou à plusieurs	"Les enquêtes de Lafouine."	seul ou à plusieurs	Les problèmes simples.	seul ou à plusieurs	Les problèmes complexes.
	calculer mentalement	seul ou à plusieurs	Complément à 100, additionner et soustraire de tête, dictée d'entiers jusqu'au million.	seul ou à plusieurs	Règle des 0, dictée jusqu'au milliard, 1/2 et 1/4, +/-11,101,1001...	seul ou à plusieurs	Diviser par 10, 100, 1000, estimer un résultat, dictée de décimaux, 1/3.

donc un dispositif de soutien et d'approfondissement auquel le PTI participe. Chaque élève sait donc, en rentrant de récréation, qu'il va travailler des points qui lui sont personnels et cela, de manière autonome. Les objectifs et les niveaux ont été préalablement déterminés et établis comme des priorités. Quatre domaines déterminants sont concernés : mathématiques, littérature, étude de la langue ou renforcement méthodologique. Au préalable, l'enseignant, aidé aussi par les conseillers pédagogiques, a, pour ces points fondamentaux, défini des compétences et des savoirs à effectuer et renforcer. L'ensemble se trouve consigné sur une fiche dite "fiche enseignant" qui sert

de tableau de référence tout au long des apprentissages. Chacune des compétences est ventilée en trois niveaux (voir ci-dessus). Pour permettre un meilleur suivi des travaux de chacun, le maître dispose d'un récapitulatif par matières, intitulé "groupes de besoins" (voir page 14). C'est ainsi que la compétence "produire un texte" pourra être déclinée en tâches selon des paliers de complexité croissante. On peut en donner la gradation suivante en guise d'exemple. Un élève devra d'abord écrire un haïku ou une charade, puis un compte rendu et une histoire. À chaque fois, les objectifs sont concrets et finalisés. Cela se trouve facilité par le fait que, dans cette classe, écrire

Feuille de suivi : groupes de besoins en français

Mois de :	
Produire un texte	Lecture orale
<ul style="list-style-type: none"> • Isac • Hélène • Patreedge • Anastasia • Loïck 	<ul style="list-style-type: none"> • Stefane • Isac • Hélène • Anastasia • Loïck • Daniel • Yoann
Lecture silencieuse	Reconnaître un verbe et le conjuguer
<ul style="list-style-type: none"> • Yoann • Patreedge • Daniel • Marion • Hélène • Stéfane 	
Ponctuer	Transposer, accorder
<ul style="list-style-type: none"> • Stefane • Isac • Hélène • Patreedge • Loïck • Meryem • Daniel • Yoann 	<ul style="list-style-type: none"> • Patreedge • Anastasia • Loïck • Yoann • Daniel
Homonymes	Connaître les genres littéraires

“Le cadre fixé ne se contente pas d’assigner une tâche, il inclut et précise les modalités de travail.”

s’envisage par rapport à des destinataires et avec les contraintes d’un support concret, le site ou le journal de l’école.

Seul, peut-être, mais dans un cadre

Pour sept semaines donc, après un premier temps d’année consacré à l’évaluation et à l’observation, chaque élève reçoit son plan de travail individuel. Ce sont cinq PTI qui se succéderont après chaque

période d’évaluation, contribuant ainsi à imprimer un rythme pour l’année de chacun. Le PTI figure dans chaque carnet de liaison. L’ensemble est repris dans un tableau commun qui sert de cadre à l’enseignant. On y retrouve le tableau des compétences initiales, mais cette fois, il est décliné en tâches précises et les outils à utiliser sont dûment mentionnés et cela, de manière claire et pour chaque enfant. Cela implique que, pour chaque compétence et niveau, l’enseignant ait constitué un ensemble d’activités et de fiches auto-correctives qui constituent autant de cadres de travail. C’est ainsi que tel élève timide qui ne sait pas communiquer à l’oral va devoir préparer, à ce moment, une lecture expressive à la classe. Pour cela, il va trouver des fiches avec des textes poétiques à lire, mais aussi des exercices de diction sous la rubrique “Virelangue” ou des exercices qui incluent le travail sur les liaisons. Mais le cadre fixé ne se contente pas d’assigner une tâche, il inclut et précise les modalités de travail. Le règlement est construit avec la classe et, une fois établi, appliqué à la lettre. Il stipule que l’élève s’engage à ne pas faire appel au maître, à ne



pas rester sur la même activité plus de cinq séances, à ne pas regarder la correction en cours d'exercice, à remplir le tableau de planification. Bref, l'engagement est double, au sens où il exige que chacun tienne le sien. L'élève doit prouver qu'il va progresser. L'enseignant se doit de mettre à disposition de chacun des outils adaptés, et se fait le gardien d'un cadre sécurisant. Pour bien marquer le respect mutuel qui préside à ce temps, il existe même une sorte de cahier de doléances du PTI sous la forme d'un panneau de réclamations PTI, en bonne place dans la classe (voir ci-contre). C'est ainsi qu'il appartient à l'enseignant de construire les conditions de l'autonomie.

Une feuille de route et un univers

Pour que chacun se fasse une représentation de ce qui, concrètement, peut se passer en classe, on peut examiner de plus près l'une ou l'autre séance. Partons d'un constat. R... éprouve des difficultés pour apprendre et utiliser ses tables de multiplication. Par ailleurs, il ne sait toujours pas réaliser des accords dans une phrase simple, oubliant les "s" aux noms pluriels et les "nt" aux verbes conjugués à la troisième personne du pluriel. Son niveau de compréhension de textes est tout à fait correct, mais il est très timide et ne prend que rarement la parole. Enfin, il n'arrive pas à organiser ses classeurs. Voilà donc ses différentes priorités pour l'une des périodes de son plan de travail individuel. Pour améliorer ses méthodes, il lui est assigné le niveau 2 qui consiste à faire le rangement de classeurs avec l'aide d'un élève nommé "contrôleur." En littérature-culture, son plan stipule qu'il devra lire des documentaires afin de réaliser un exposé oral pour la classe sur le thème de son choix. En étude de la langue, il se situe en niveau 1 et il aura à effectuer des exercices qui consisteront à justifier des terminaisons dans un texte. Enfin, en mathématiques, cette période est consacrée à l'apprentissage de tables de multiplication. Pour ce niveau, la révision se fait à l'aide d'un jeu de cartes et il sait qu'à terme, il devra pouvoir répondre en dix secondes. Pour l'aider, l'élève est dans un environnement bien précis, puisqu'il dispose, lui comme les autres, d'un ensemble de fiches autocorrectives et de jeux répartis en classeurs de couleurs, et numérotés (voir ci-contre). Rouge, méthode, vert, maths, noir, étude de la langue, jaune, littérature / culture. Tous ces classeurs sont librement accessibles. Par ailleurs, les élèves disposent d'un certain nombre d'outils tels dictionnaires et autres manuels. Ils peuvent utiliser des étiquettes diverses pour la manipulation, des fiches de références ou des lexiques... Les déplacements sont autorisés pour se rendre à la bibliothèque de fond de classe. Ils ont aussi accès à du matériel pour réaliser des exposés et éventuellement à un ordinateur de fond de classe. Un tel dispositif repose aussi sur de l'autoévaluation et, pour aider les élèves, des fiches autocorrectrices ponctuent les murs de la classe (voir page 16).

Doléances et réponses

Panneau de réclamations PTI (affichage classe) avec réponses du maître

- Les fiches D2 niveau 2 sont trop dures. Alois, Meryen, Chloe -> reviens en niveau 1
- Il n'y a pas de fiches D3 niveau 3 -> OK j'en ai mis.
- Les fiches D2, niveau 1 sont trop faciles -> passe en niveau 3
- Sur les D3, il n'y a pas de multiplications -> quel niveau ?
- Il n'y a pas assez de fiches D2 niveau 2. -> Je vais en remettre
- Personne n'est D1, niveau 3 -> relis ce qui est demandé et applique la règle des zéros aux tables...

Jeux de lecture à deux

Nous choisissons un texte que nous connaissons (pas plus de 30 lignes ou 3 pages). Nous commençons par le lire silencieusement. Ensuite, nous choisissons un jeu ci-dessous.

1. Les majuscules : je lis uniquement les mots qui ont une majuscule à mon camarade. Ensuite, on échange les rôles.
2. La ponctuation : je lis uniquement la ponctuation à mon camarade. Ensuite on échange les rôles.

point	.	point d'interrogation	?
virgule	,	guillemets	"
point virgule	;	tiret	-
deux points	:	points de suspension	...
point d'exclamation	!		

3. Les accents : je lis les accents à mon camarade. Ensuite on échange les rôles.

aigu	grave	circonflexe	tréma

4. Le mot interdit : je choisis un mot que mon camarade ne doit surtout pas lire (par exemple, les prénoms, les "je" ou les "les"). Il lit le texte et à chaque fois qu'il dit le mot interdit, il marque un point. C'est celui qui a le moins de points qui gagne.
5. Le déterminant inverse : je lis tous les "le" "la" et tous les "la" "le".
Exemple : Il fait beau. Je vais me promener dans le jardin.
6. Schtroumpher : je remplace tous les verbes d'action par le verbe "schtroumpher".
Exemple : Il fait beau ce soir. Je vais aller me schtroumpher dans le jardin. Peut-être y trouverai-je des champignons que je pourrai schtroumpher ?
7. La négation : je transforme toutes les phrases en négations.
Exemple : Il ne fait pas beau. Je ne vais pas me promener dans le jardin.
8. Le crayon gênant : je pose un crayon en travers du texte (penché pour qu'il recouvre de nombreuses lignes). Je dois lire le texte sans bouger le crayon, en trouvant les mots qui sont cachés !
9. Les dialogues : nous lisons un dialogue en jouant chacun un rôle (on peut être à trois pour ce jeu, afin d'avoir un narrateur).



“Bataille navale” au rythme de chacun

Suivons donc R... tout au long de ces sept semaines de PTI et mettons-nous à la place de l'enseignant qui a adopté, pour lui comme pour les autres, une posture d'observation et de recul. Lors de la première séance, R... décide de commencer par ranger ses classeurs. Mais aucun contrôleur n'est disponible pour l'aider. Après dix minutes pendant lesquelles il se “perd” dans ses feuilles mal classées, il abandonne et se dirige vers l'apprentissage des tables. Il se rend à la table de matériel, où se trouvent des cartons vierges, pour réaliser un jeu de cartes à multiplier : là, il retrouve X... qui est de même niveau que lui. Ils décident de travailler ensemble. Ils écrivent les tables et s'interrogent mutuellement. Lors de la deuxième séance, R... reprend son travail avec X... Ils continuent la fabrication de leur jeu et s'interrogent. Ils mettent de côté toutes les cartes qui leur posent

Fiche d'évaluation, exemple

J'évalue ma revue de presse

Le fond

1. J'ai annoncé **la date**.
2. J'ai présenté **la page de titre et le gros titre**.
3. J'ai présenté **toutes les rubriques** (sport, météo, musique, image du journal télé...).
4. J'ai **lu un article** qui m'a marqué.

La forme

1. J'ai **expliqué sans lire** les rubriques, sauf l'article que j'ai choisi de lire.
2. J'ai bien **montré** les pages et les images à toute la classe.
3. J'ai **parlé fort** pour que tout le monde entende.
4. J'ai lu **sans hésitations** et distinctement l'article que j'ai choisi.
5. J'ai su **répondre aux questions** des autres élèves.

problème. À la troisième séance, R... révise, puis se sent prêt à être interrogé sur ses tables. Après trois ou quatre questions, l'enseignant intervient car il a constaté qu'il les sait jusqu'à 6. Il lui propose de se concentrer sur 7, 8 et 9 et le renvoie à des techniques différentes d'apprentissage. Veille, donc, du côté de l'enseignant, mais une veille active ! Enfin à la séance 4, un contrôleur est disponible, et R... décide de ranger ses classeurs. Lors de la cinquième séance, l'enseignant constate que presque tous les élèves sont en retard sur leur tableau de marche en ce qui concerne l'étude de la langue. Un coup de barre est donné ; R... va chercher une fiche C3, niveau 1. Il s'agit d'un QCM (questionnaire à choix multiples) sur la justification des terminaisons des mots. Il réussit la fiche. Il va en chercher une seconde. Idem. Il vient voir l'enseignant pour lui dire que “c'est trop facile”. Sa compétence niveau 1 se trouve validée et il va pouvoir faire des exercices à trous. À la sixième séance, R... fait une fiche C3, niveau 2. Il y arrive facilement. Pas question de perdre du temps, l'enseignant le suit et l'engage à faire du C3 niveau 3. Lors de corrections avec transpositions, l'élève se trouve cette fois confronté à des exercices qui lui posent problème. Lors de la séance suivante, R... décide d'entamer un exposé sur la Turquie dont sont originaires ses parents. Il va faire une recherche sur internet et commence à réfléchir à son plan. Entre temps, il rapporte des documents de la maison et poursuit son travail. À la séance 9, R... annonce qu'il sera prêt à présenter son exposé la semaine suivante. Pour l'aider, l'enseignant lui délivre les critères d'évaluation d'une bonne présentation orale d'exposé. Le jour suivant, R... présente son exposé et ensuite, il reprend son travail en C3, niveau 3. Si R... achevait et validait son PTI avant la fin des séances imparties, il passerait automatiquement en B3, niveau 3 : cela consisterait, pour lui qui est bon lecteur, à lire des classiques. Mission accomplie pour lui et pour chacun.

Alors, si le PTI nécessite du travail, serait-il néanmoins une panacée ? Certes non ! Au terme de cette expérimentation, des questions se posent : faut-il prévoir des brevets pour évaluer la priorité travaillée de manière plus précise ? Comment gagner en précision dans les progressions ? Tous ces travaux courent le risque de s'émietter dans le temps. Faut-il prévoir un cahier de PTI, au risque de perdre la spécificité du système ?... Autant de questions qui, pour trouver réponse, demandent du temps et des collaborations. Pour l'adulte, comme pour le jeune, le plan de travail est individuel, certes, mais le I du sigle ne gagnerait-il pas à être également synonyme d'interactif ? □

1. MEIRIEU (Philippe), *L'école, mode d'emploi*, ESF collection “pédagogie”, 1992, p. 136-137.

2. Décret 2006-830 du 11 juillet 2006.